

quoi que ce soit des idées hétérodoxes, ou d'être animée d'un esprit de témérité et d'innovation en matière de dogmes catholiques ; voici, dis-je, ce que ce savant sulpicien écrit à ce sujet : " Dieu n'a certainement pas mis vingt-quatre heures à créer les astres, les plantes ou les animaux ; il lui a suffi, pour que tous ces êtres fussent produits, d'un acte instantané de sa volonté. Puisque Dieu n'a pu employer une journée entière à donner l'existence à chacune des espèces de créatures qui ont apparu pendant les jours génésiaques, il y a tout lieu de penser que le mot *jour* est ici une expression figurée. Bien des raisons tendent à le prouver et à établir que ce terme désigne une époque. 1^o, en hébreu, *yôm* peut signifier et signifie en effet dans un grand nombre de passages de la Bible, une période indéterminée ; 2^o, on ne peut exprimer, en hébreu, l'idée d'époque ou de période que par le mot *yôm* parce qu'il n'en existe pas d'autre en cette langue pour rendre cette idée ; 3^o, puisque les trois premiers *yômim* n'ont pu être des jours solaires ou de vingt-quatre heures, le soleil n'existant pas encore, les trois derniers jours ne le sont pas non plus ; car rien ne nous autorise à établir arbitrairement une distinction entre ces deux séries de jours." M. Vigouroux ajoute que " si l'on doit entendre l'*yôm* de l'hébreu dans un sens métaphorique, ou comme une époque indéterminée, ainsi devons-nous entendre les deux expressions hébraïques *ereb* et *boger*, soir et matin." Et puis, quelle durée de temps faut-il donner à l'espace qui s'est écoulé entre le "*In principio*" et le premier des six jours ? Qu'est-ce qui nous empêche, je le demande, d'y mettre des millions et des millions d'années. Rien, certainement.

Ne nous attardons donc pas, comme le font bien inutilement, sinon imprudemment à mon avis, certains écrivains catholiques, à rechercher des raisons plus ou moins probables qui sembleraient militer en faveur d'une interprétation strictement littérale de la durée de ces six jours de la Création. Rien, assurément, ne nous oblige à entreprendre une tâche aussi ingrate qu'inutile. Pourquoi, je le demande, nous laisserions-nous aller à la remorque d'une certaine petite école, qui se tient *mordicus* sur le sens littéral du mot *jour*, et qui ne veut pas admettre plus de six mille ans depuis la création, non seulement de l'homme, mais du monde même, comme si elle voulait astreindre l'exégèse catholique à n'admettre que cette seule interprétation-là. Et, d'ailleurs, cette même école, toute respectable qu'elle soit sous d'autres rapports, est d'une crainte excessive, irrationnelle à l'endroit des progrès et des découvertes de la science